

Zeitschrift:	Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber:	Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band:	9 (1966)
Heft:	2
Artikel:	Propos bibliographiques et iconographiques sur l'American Ornithology de Charles-Lucien Bonaparte
Autor:	Tecoz, R.M.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-388042

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

R. M. TECOZ (LAUSANNE)

PROPOS BIBLIOGRAPHIQUES ET ICONOGRAPHIQUES SUR L'AMERICAN ORNITHOLOGY DE CHARLES-LUCIEN BONAPARTE

L'histoire des débuts de l'ornithologie aux Etats-Unis est particulièrement passionnante, car elle s'est déroulée dans le décor des romans d'aventure de notre enfance, ceux de Fenimore Cooper et de Mayne-Reid, parmi beaucoup d'autres. Les premiers ornithologues étaient possédés, comme les colons à la conquête de l'Ouest, par l'attrait irrésistible de l'aventure et des richesses de contrées inexplorées; au vrai, ce n'était pas l'or qui attirait Wilson et Audubon mais bien l'amour de la nature vierge, exubérante, l'abondance et la variété de sa faune et de sa flore. Continuateur de Wilson, le poète-peintre écossais, et contemporain d'Audubon, de la Louisiane, le peintre-écrivain, tous deux ornithologues passionnés, Charles-Lucien Bonaparte¹ était aussi ornithologue, mais il n'était ni peintre ni explorateur; aimant la nature dès sa jeunesse, il étudia d'abord la botanique puis la zoologie, surtout l'ornithologie à laquelle il put se consacrer lors d'un séjour forcé en Angleterre; en effet, il y était retenu avec sa famille, le vaisseau sur lequel il se rendait aux Etats-Unis ayant été pris par les Anglais. Après avoir séjourné dans les îles Britanniques de 1810 à 1814, il regagna l'Italie où il travailla avec assiduité et ferveur à devenir un zoologue très instruit.

En 1822, il épouse sa cousine Zénaïde-Charlotte Bonaparte et ils partent pour les Etats-Unis rejoindre leur famille; au cours de son voyage sur l'Atlantique, le jeune marié ornithologue observe les oiseaux qui accompagnent le navire et, âgé de 19 ans seulement, il publie son premier mémoire peu après son arrivée aux Etats-Unis². Bonaparte continua à observer et à étudier pour

devenir un ornithologue très différent de ses devanciers: un savant compétent, hantant davantage les Cabinets d'histoire naturelle que la savane et les immenses forêts du Nouveau Monde, mais assez imprégné dès sa jeunesse par la nature vivante pour savoir la décrire avec un réel talent. Grand admirateur de Wilson et de son *American Ornithology* publiée en 1808-1814, mais forcément incomplète, Bonaparte décide de lui donner un complément; après avoir mûri son projet pendant plusieurs années, Bonaparte élabora son ouvrage et peut déjà faire paraître le premier volume en 1825, à l'âge de 22 ans!

Dans la préface de cette nouvelle *American Ornithology* (c'est le titre choisi à dessein par Bonaparte, titre identique à celui de l'ouvrage de Wilson), l'auteur précise ses intentions. Afin d'obtenir des spécimens d'espèces nouvelles observées dans leur milieu, dessinées et coloriées d'après des exemplaires frais, Bonaparte organise plusieurs expéditions (sans y prendre part lui-même, en étant à la fois le mécène et le bénéficiaire scientifique!): ainsi, celle du major Long dans les Montagnes Rocheuses puis une autre en Floride, région que la mort prématurée de Wilson a empêché celui-ci d'explorer. Il confie la conduite et la surveillance de cette dernière, la plus importante, à l'un de ses collaborateurs, M. Titian Peale, un «painter-naturalist» très expérimenté et ornithologue de grand talent.

Pour mettre à exécution son projet et réaliser un ouvrage digne de celui de Wilson, Bonaparte a eu le mérite de vouloir et la chance de pouvoir bénéficier de bien des observations qu'Audubon lui a communiquées avant de les utiliser lui-même; il a

AMERICAN
ORNITHOLOGY;

OR,

THE NATURAL HISTORY

OF

BIRDS INHABITING THE UNITED STATES,

NOT GIVEN BY WILSON.

WITH FIGURES DRAWN, ENGRAVED, AND COLOURED, FROM NATURE.

BY

CHARLES LUCIAN BONAPARTE.

VOL. I.

PHILADELPHIA:

PUBLISHED BY SAMUEL AUGUSTUS MITCHELL.

SOLD BY ANTHONY FINLEY, NORTH-EAST CORNER OF FOURTH AND CHESNUT STREETS.

WILLIAM BROWN, PRINTER.

1825.

surtout tiré parti des expériences et des réalisations de Wilson et obtenu le concours de plusieurs des collaborateurs de celui-ci. Dans la préface du volume I, voici comment Bonaparte présente ceux qu'il a choisis: "... He has been equally solicitous to procure the best representation of his birds . . . through the happy pencil of M. Titian Peale, who has invariably drawn from the recent bird and not from the preserved specimen... With the birds before him, M. Lawson has transferred our drawings to the copper with his usual unrivalled accuracy and ability... That important part of the work, the colouring of the plate, has not been intrusted to inexperienced persons, but has throughout been executed from nature by M. A. Rider himself, whose talents as an artist are well known. The superior typographical execution is to be attributed to the extraordinary and vigilant attention of the publisher, M. S. A. Mitchell." Cette même préface précise que trois volumes sont prévus (soit douze pour l'*American Ornithology* complète, les neuf volumes de Wilson compris); en fait, il a paru quatre volumes, le volume I en 1825, le volume II, annoncé pour la même année, a été mis en vente en 1828 seulement, en même temps que le volume III³; le volume IV a été ajouté et il n'a paru que bien des années après, en 1833. Bonaparte avait déjà quitté les Etats-Unis en 1828, aussi confia-t-il la surveillance de l'impression du volume IV à son ami Cooper. A ces indications, il faut ajouter que T. Peale n'a dessiné que les planches 1 à 3 et 5 à 9 du volume I; alors que les planches du volume II, III (et IV?) ont été "drawn from Nature by A. Rider". Bonaparte avait chargé Samuel-Augustus Mitchell de l'édition de son *American Ornithology*, mais celui-ci ne s'occupa, semble-t-il, que du premier volume, car l'édition fut reprise peu après son début par un autre éditeur, Carey, Lea & Carey. Si l'on sait fort peu de chose sur la préparation de la publication par S. A. Mitchell, on est mieux renseigné sur l'élaboration et la publication de l'*American Ornithology* de Bonaparte par son nouvel éditeur

Carey, Lea & Carey (ni Mitchell ni ces derniers n'ont été les éditeurs de l'ouvrage de Wilson)⁴. Voici des précisions à ce sujet, données dans un ouvrage de *David Kaser*⁵, Philadelphia 1957, p. 122. "Carey & Lea also brought out many fine books in the other science [medicine]. Charles Lucien Bonaparte's *American Ornithology* was published in four volumes between 1825 and 1833. This was an extensively illustrated work, containing many hand-colored plates of birds. The cost to the firm of producing the work was nearly 14 000, an amount so high that a few other American houses could have handled it at that time..." Par contre, ni dans ce livre, ni ailleurs n'avons-nous trouvé mention du nombre des exemplaires de l'édition. S. Roads a découvert dans une notice publiée par Carey, Lea & Carey en 1825 une indication utilisable: "Of this splendid work a very limited number is printed, the greater part of which are already subscribed for."⁶ Fidèle à la mémoire de Wilson et à la continuation de l'œuvre de ce dernier, Bonaparte a choisi le même format, le même papier, le même genre d'illustration et de reliure, jusqu'à obtention d'une ressemblance parfaite avec l'*Ornithology* de Wilson.

De cette somptueuse publication, c'est le premier volume qui nous intéresse au premier chef, car nous y verrons les raisons (dirais-je la justification?) de ces remarques qui s'adressent surtout au bibliophile, mais également un peu à l'ornithologue. En effet, ayant eu la chance de pouvoir examiner deux exemplaires du volume I, il y a bien des années, j'avais remarqué une différence qui sautait aux yeux au bas des pages du titre. L'un des volumes donnait l'indication: "Philadelphia: published by Samuel Augustus Mitchell. Sold by Anthony Finley, North-East Corner of Fourth and Chesnut Streets. William Brown, printer, 1825." Par contre, l'autre exemplaire de ce même volume I portait, après un titre en tous points semblable à celui du premier exemplaire: "Philadelphia—Carey, Lea & Carey—Chesnut Street London—John Miller, 40 Pall Mall,

William Brown, Printer 1825." Depuis plus de dix ans, j'ai étudié les bibliographies spécialisées et j'ai suivi de près le défilé interrompu des catalogues de librairies et de ventes aux enchères; j'ai vu mentionné tantôt

PHILADELPHIA:

PUBLISHED BY SAMUEL AUGUSTUS MITCHELL.

SOLD BY ANTHONY FINLEY, NORTH-EAST CORNER OF FOURTH AND CHESTNUT STREETS.

WILLIAM BROWN, PRINTER.

1825.

Vol. I, premier tirage

PHILADELPHIA:

CAREY, LEA & CAREY—CHESNUT STREET.

LONDON:—JOHN MILLER, 40 PALL MALL.

WILLIAM BROWN, PRINTER.

1825.

Vol. I, deuxième tirage

l'un, tantôt l'autre des éditeurs *sans qu'on fasse jamais aucune allusion à cette double origine*. Ma patiente attention fut enfin récompensée en lisant: «first issue» dans un catalogue de vente aux enchères; renseignements pris, cette indication avait été tirée d'un ouvrage de Whitmann Bennett paru en 1949⁷; ayant enfin pu trouver ce volume, après maintes tentatives vaines, voici ce que j'y ai lu (p. 16): "Bonaparte Charles Lucien Jules Laurent. *American Ornithology*. Vol. I. Philadelphia, Samuel Augustus Mitchell (Vol. II & III, Carey, Lea & Carey. Volume IV, Carey & Lea. William Brown, Printer) 1825 (1828-1833). The Mitchell imprint appeared on only a very few copies and indicates a rare first issue. The work was evidently taken over by Carey, Lea & Carey almost immediately after the initial appearance, *with no apparent change except in the imprint* [souligné par moi-même]. Marbled boards side with red marocco spines to match the binding of Wilson."

Le problème paraissait ainsi élucidé, au moins pour le principal, d'autant plus qu'au verso de la page du titre de chaque volume des deux tirages, on trouvait la même autorisation légale avec le même nom du bénéfi-

ciaire: Samuel Augustus Mitchell. Or, grâce à une cohabitation fidèle avec mes exemplaires de l'*American Ornithology*, j'ai trouvé une autre raison, et fort bonne, de pouvoir parler à juste titre de «premier» et de «second» tirage. En effet, la planche 6 du volume I a cinq figures et au bas de la planche se trouvent les noms américains et latins des espèces représentées; si l'on compare la planche 6 des *deux* exemplaires portant le nom des *deux* éditeurs successifs, on trouve que *les dénominations des figures 1 et 2 ne sont pas les mêmes!* Dans le premier tirage de S. Mitchell, les figures 1 et 2 (mâle et femelle) sont désignées par *Crimson-necked Bullfinch* et *Pyrrula frontalis* alors que dans le deuxième tirage de Carey, Lea & Carey ces désignations sont *Crimson-Headed Bullfinch* et *Pyrrula erythrina*; quant aux figures correspondantes 1 et 2, elles sont identiques dans les deux tirages. La comparaison complète entre deux exemplaires du premier et du

1. *Crimson-necked Bullfinch.* 2. *Female.*
Pyrrula Frontalis.

Vol. I, planche 6, premier tirage

1. *Crimson-headed Bullfinch.* 2. *Female.*
Pyrrula Erythrina.

Vol. I, planche 6, deuxième tirage

deuxième tirage ne permet en rien de déceler la différence signalée; le titre des chapitres, la liste des synonymes, la table sont rigoureusement identiques. Seul, l'examen d'un nombre suffisant d'exemplaires des deux tirages permettrait de savoir si la modification du texte des figures de la planche 6 correspond seulement et toujours au tirage fait par *Carey, Lea & Carey*. Une telle vérification ne peut être faite qu'aux Etats-Unis.

Il est donc évident qu'au cours du tirage du volume I Bonaparte a très vite décidé de corriger la nomenclature de ces deux figures,

nomenclature qui est, du reste, longuement discutée dans le texte et dans une note au bas de la page 49.

Les précisions bibliographiques données par Elliott Coues⁸ peuvent prêter à confusion car ce dernier indique comme seuls éditeurs pour les quatre volumes: Carey, Lea & Carey. Or, dans sa liste détaillée des planches Coues aurait dû donner les dénominations correspondant au deuxième tirage. En fait, Coues a utilisé pour les figures 1 et 2 de la planche 6 la désignation du premier tirage (seuls les noms latins sont mentionnés). D'autre part, Coues dénomme la figure 1 de la planche 7 *Hirundo lunifrons* (en fait, par erreur typographique: *Hirun o*); ce dernier terme ne se trouve ni sur la planche du premier, ni sur celle du deuxième tirage (mais bien dans la synonymie en tête du chapitre de texte correspondant). Jusqu'à preuve du contraire, je pense qu'il s'agit là de corrections faites par Coues lui-même et basées sur des travaux postérieurs à la publication de Bonaparte: dans ce cas, la conviction de l'ornithologue l'aurait emporté sur l'exactitude obligée du bibliographe⁹!

Faisons encore une remarque de bibliographie: à propos des planches tous les bibliographes (ou presque tous) font remarquer qu'une des planches du volume I de Bonaparte est exceptionnelle; en effet, elle porte l'inscription: "Drawn by John J. Audubon et A. Rider—Engraved by Alexander Lawson"; cette planche représente le mâle et la femelle (1 et 2) du *Great Crow Blackbird—Quiscalus major*. Or, les bibliographies ou bien ne donnent pas le numéro de la planche ou bien la désignent comme étant le numéro 10 (Anker, Sitwell et coll., Nissen, etc.), alors qu'en réalité il s'agit de la planche 4! Une autre erreur, de minime importance, est fréquente, celle du nom de l'éditeur qui est: «Carey & Lea» et non pas «Carey & Lee».

Il est intéressant de savoir que l'*American Ornithology* a été plusieurs fois rééditée mais jamais seule; elle est toujours réunie à l'*American Ornithology* de Wilson à laquelle elle fait

suite (à la fin du dernier volume). Son titre est alors modifié en "Continuation of Wilson's Ornithology by Charles Lucien Bonaparte." Toutes ces éditions sont in-8° et par conséquent le format des planches a été réduit en même temps que celles-ci ont été gravées à nouveau par W. H. Lizars; de plus, il y a certaines différences selon les éditions et tirages; la seule édition que je possède est celle de «London 1832» en premier tirage, avec le fond des planches colorié (le deuxième tirage ayant les fonds noirs). Fait curieux, la dénomination des figures 1 et 2 de la planche 6 est celle du premier tirage, malgré la date postérieure de 7 ans de cette édition; le nom de la première figure de la planche 7 (*Hirundo fulva*) est celle des deux tirages antérieurs et non celle de Coues.

Si le bibliographe est tenu à une rigueur jugée pour le moins ingrate par tout autre que le spécialiste, il n'est pas défendu au bibliophile-ornithologue de se laisser aller à son enthousiasme en essayant de communiquer un peu de son admiration pour l'ouvrage de Ch. Bonaparte: in-folio imposant, papier ferme et sonore pour le texte dont la typographie variée est large, aérée, très bien équilibrée, avec de grandes marges. Les planches sur un beau Whatmann légèrement crème, peu piqué, sont gravées et coloriées à la main; par contre, les «offset¹⁰ rouillés» sur la page de texte, face à la planche, sont fréquents; ils semblent plutôt favorisés qu'évités par la présence de papier de soie de médiocre qualité. Les planches comportent une ou plusieurs figures; parfois un seul couple d'oiseaux; comme pour les planches de Wilson, le décor est souvent très sobre; branche nue ou avec quelques feuilles et fruits, paysage simple ou dépouillé. Aucune ressemblance avec le décor si riche et parfois si exubérant des planches composées par Audubon; néanmoins, l'attitude des oiseaux est très variée et naturelle, sans la rigidité décorative de tant d'illustrations de cette époque.

A ceux qui n'auraient pas le privilège de pouvoir admirer ce bel ouvrage (il ne

semble pas qu'une bibliothèque publique de Suisse en possède un exemplaire mais peut-être y en a-t-il qui m'ont échappé), je leur offre une compensation à leur portée; il leur suffira d'ouvrir l'Atlas d'un livre bien connu chez nous, celui de H. R. Schinz: *Naturgeschichte und Abbildungen der Vögelgattungen* – Zürich – Brodtmann's *Lithographische Anstalt* – 1830. Ce très bel Atlas, grand in-4°, montre, sur la planche 99, une excellente copie coloriée (inversée), un peu réduite de format, de la planche 9 du volume I de l'*American Ornithology*.

L'intérêt de cette planche est multiple; tout d'abord, par sa beauté, son originalité et une richesse de décors rare chez Wilson ou Bonaparte; ensuite, parce qu'elle représente un des plus magnifiques oiseaux du Continent nord-américain. Il s'agit de rien de moins que du Meleagris Gallopavo – Wild Turkey (Bonaparte) ou Meleagris Sylvestris – Der wilde Truthahn (H. S. Schinz); Coq d'Indie puis Dindon d'Amérique (entre autres synonymes). Le mâle et la femelle sont représentés, formant un magnifique couple par la dignité de son port et par la chatoyance harmonieuse et sobre de ses couleurs; hantant par centaines de mille les savanes américaines, déjà rare ou disparu dans certaines régions des Etats-Unis du temps de Bonaparte, le Dindon sauvage n'a guère tardé à devenir une espèce «historique», détruite par le défrichement des forêts et la gourmandise de l'homme! Ce n'est pas mon intention de développer ici l'importance scientifique de l'œuvre américaine de Ch. Bonaparte et de la situer dans l'évolution de l'Ornithologie des Etats-Unis. Je voudrais néanmoins relever quelques propos de l'auteur lui-même, sur son *American Ornithology* dans une «Notice» de sa main parue en 1850²: «Cet ouvrage, par les espèces nouvelles ou peu connues dont il contient l'histoire, par les figures qui y sont jointes, forme le complément du beau travail de Wilson. Les éditions, qui, par le soin de savants distingués, en ont été, à diverses reprises, publiées en Angleterre, attestent l'im-

portance qu'on a bien voulu lui attribuer. – Nous citerons encore la partie de cet ouvrage qui est consacrée aux Gallinacés. L'auteur figure les beaux Tétras de l'Amérique, dont quelques-uns étaient nouveaux, et donne du Dindon sauvage, dont les mœurs étaient ignorées, une histoire détaillée, reproduite depuis par tant d'auteurs. »

Summary

The *American Ornithology* of Charles L. Bonaparte has four volumes; there are two issues of the first volume, with the same date (1825) but with two editors: the first was Samuel Augustus Mitchell and the second one was Carey, Lea & Carey. No bibliographer seems to have paid any attention to this difference but one: Whitmann Bennett mentions it but he writes: “There is *no apparent change except in the imprint.*” However, we found *another change*; on plate 6, the American and the Latin denominations of figures 1 and 2 are *not the same*; it is impossible to suspect this change from the general text or from the index of plates, of synonyms, etc. which are the same in both imprints. It seems now worth while to expect bibliographers to specify, for volume I of the *American Ornithology* by Bonaparte, the name of the printer and the number of the issue.

NOTES

¹ Charles-Lucien-Jules-Laurent Bonaparte, né à Paris le 24 mai 1803, était le fils de Lucien, troisième fils de Laetitia et d'Alexandrine de Bleschamps, il épousa en juin 1822 sa cousine Zénaïde, fille de Joseph, roi de Naples; après la mort de Lucien, un titre de Prince de Canino et de Musignano échut à son fils; dans sa notice sur ses travaux, ce dernier se désigne, parfois, comme «M. Charles Bonaparte» et nous avons adopté son choix. Nous ne pouvons développer sa biographie; nous citerons un seul événement qui intéresse notre pays: en 1839, Louis Agassiz se présenta à l'Académie des Sciences de Paris pour en être nommé membre étranger, section de Zoologie. Or, son seul concurrent était Charles-Lucien Bonaparte; Agassiz fut nommé... à une voix de majorité! Pour d'autres renseignements, nous renvoyons le lecteur, en particulier,

aux ouvrages suivants: Erwin Stresemann, *Die Entwicklung der Ornithologie*, Berlin 1951, pp. 155-171, et aux notes annexes; Raoul-Michel May, *Les Zoologues français aux Etats-Unis au début du XIX^e siècle*, Paris n.d. (1963), 1 br., 82 pp. Voyez aussi note 2.

² Ch. L. Bonaparte, *An account of four species of Stormy Petrels (procellaria)* in *J. Acad. nat. Sci.*, volume III, part 2, Philadelphia 1824, pp. 227-233, avec 2 planches. A propos de la bibliographie des travaux de Bonaparte, celui qui consultera sa *Notice sur les travaux zoologiques de M. Charles-Lucien Bonaparte* écrite par lui-même, Paris 1850, 1 br. gr. in-8^o de 36 pp., aura une surprise: les noms des Sociétés et des Revues scientifiques, les titres des articles et des livres américains, anglais et italiens y figurent seulement en traduction française! La même remarque s'applique aussi à la brochure suivante: *Notice sur les travaux scientifiques de S. A. le Prince Charles-Lucien Bonaparte* par M. Elie de Beaumont. *Réflexions sur ce travail* par M. Richard, Paris 1866, 1 br. in-8^o de 36 pp. Les pp. 1-31 donnent un aperçu intéressant sur la vie et les travaux de Ch. Bonaparte. Ajoutons encore que Brunet (sous Wilson) donne une bonne bibliographie des ouvrages majeurs de ces deux savants.

³ Dans la préface du tome II, B. expose les raisons pour lesquelles le volume II prévu a été divisé en deux: "The large size and importance of some of the birds given in the two present volumes, among which are three Hawks and four Grouses, have obliged us to distribute the sixteen new species they contain, together with nine others, of which two only are reduced, upon twelve plates. It therefore rested with our publishers to issue one large, or two smaller volumes, and the latter course is that which they have thought proper to adopt."

Le volume IV a donné l'occasion à S. Roads de faire des commentaires et des suppositions cherchant à expliquer la raison de sa rareté (je l'ai constaté à mes dépens!) et de son mauvais état habituel. — *Note on Bonaparte's Continuation of Wilson's Ornithology*, The Auk, new series, volume XL, pp. 341-342; cette note est signée Samuel N. Rhoads Haddonfield - N.J.

⁴ Le changement d'éditeur est dû à une cessation de l'activité de Mitchel, peut-être à son décès; seules des recherches faites aux Etats-Unis permettraient une conclusion certaine. Quoi qu'il en soit, je n'ai pas trouvé d'ouvrage publié par S. A. Mitchell après 1828. Précédemment, il avait réalisé de remarquables publications avec planches colorées, en particulier celles de Thomas Say (*American Entomology*).

⁵ *Messrs. Carey and Lea of Philadelphia. A Study in the History of Booktrade* by David Kaser, University of Pennsylvania Press. Philadelphia n.d. (1957), 1. v. in-8^o de 182 pp.

⁶ A défaut du nombre exact d'exemplaires publiés, on peut au moins supposer, à juste titre, le nombre minimum des exemplaires parus. En effet, dans l'*American Ornithology* de Wilson et Bonaparte (édition Londres 1832), j'ai trouvé, dans la *Life of Alexandre Wilson* par Jardine, les renseignements suivants: "For the Increasing subscription of the Ornithology, it was thought expedient to throw off three hundred copies in addition of the first two hundred; and the second volume, published in January 1810, started with an impression of five hundred, and a fair proportion of subscribers." Au vrai, le nombre des souscripteurs a été de 440 et il est bien évident que Bonaparte n'aurait pas voulu une édition de moins de 500 pour une «suite» à Wilson. — Peut-être trouverait-on le chiffre exact du tirage dans le livre suivant: D. Kaser, *The cost book of Carey & Lea, 1825-1838*, 1961, circa 384 pp., que je n'ai pu consulter.

⁷ Il s'agit du catalogue de la vente des livres du 30 janvier 1960 aux Parke-Bernet Galleries à New York (aussi dans le volume 59 des *Book-Auction Records*, 1962, p. 74). Grâce à l'amabilité de la direction de ces Galleries, j'ai pu savoir que l'indication «first issue» avait été tirée de l'ouvrage suivant: *A practical Guide to American nineteenth century color plate Books* by Whitmann Bennet, New York City 1949, 1 volume in-8^o de 132 pp. Un précieux *Index chronological* (pp. 121-132) donne la liste des ouvrages cités par ordre de parution, celui de Bonaparte étant le 24^e.

⁸ In pp. 609-610 du livre *Birds of the Colorado Valley, a repository of scientific and popular information concerning North American Ornithology* by Elliot Coues, First part: Passeres to Laniides, bibliographical appendix, 70 illustrations, Government Printing Office, Washington 1878, 1 volume gr. in-8^o; Bibliographical appendix pp. 567-784 (with index of authors and localities).

⁹ Sans me risquer dans le labyrinthe de la nomenclature, je note néanmoins un passage trouvé dans la *Revue critique de l'Ornithologie européenne* de M. le Docteur Degland (de Lille) par Charles-Lucien Bonaparte, Bruxelles 1850, 1 volume in-12^o de pp. 206, à la p. 29: «Esp. 76, *Pyrrhula erythrina*. A cette belle espèce, type du genre *Carpodacus* de Kaup viennent se rattacher plus étroitement *Pyrrhula frontalis* son représentant dans l'ouest de l'Amérique du Nord,

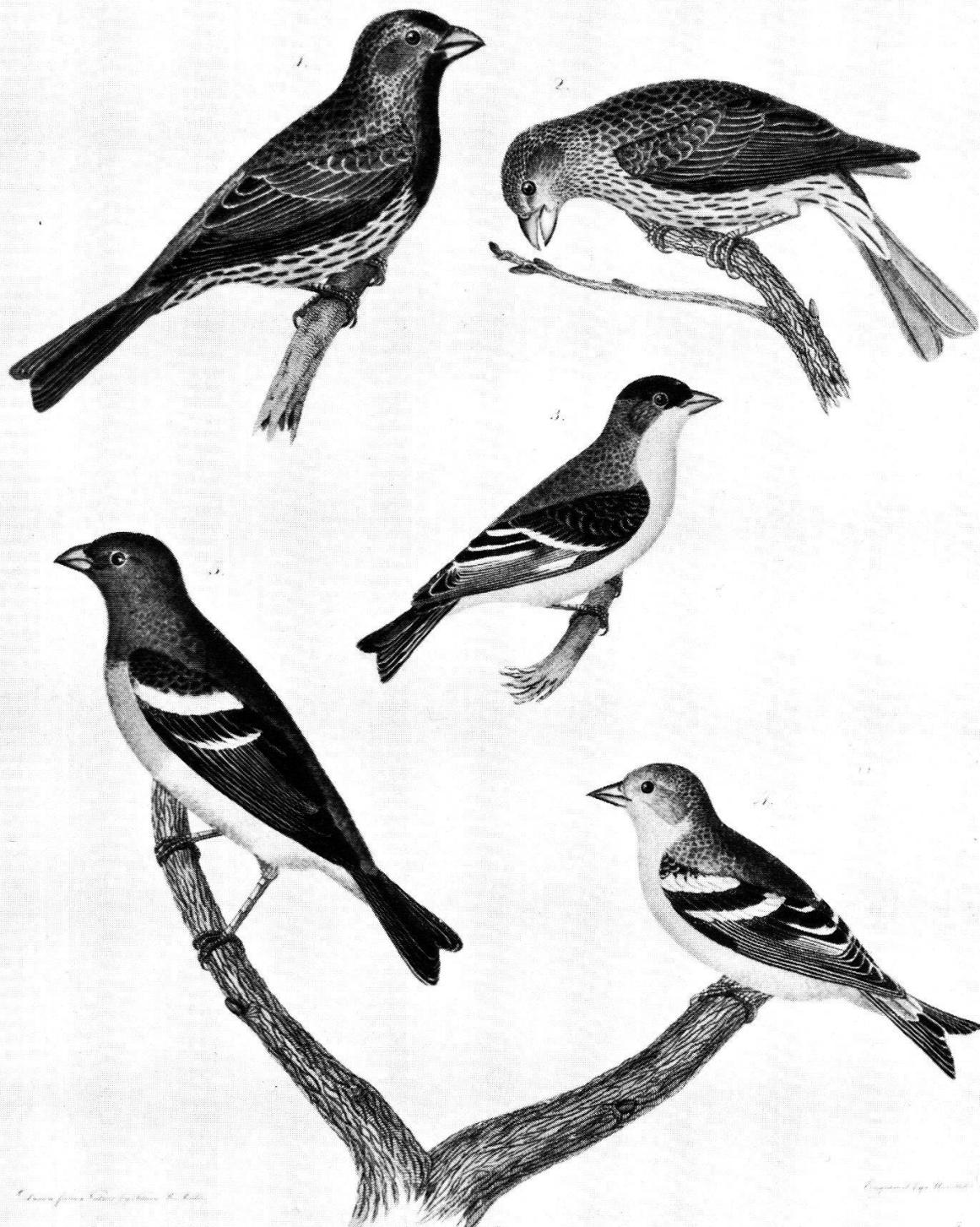
LÉGENDES POUR LES DEUX PAGES SUIVANTES

¹ *Dindon sauvage (Wild Turkey)*. Planche 9, vol. I du premier tirage. Format: 300 × 390 mm.

² *Oiseaux*. Planche 6, vol. I du premier tirage de l'*American Ornithology* de C.-L. Bonaparte



Wild Turkey. Male and Female.
M. H. G. Godey.



Lazule Finch (Female) *Pyrrhula* *caerulea* *R. Gmel.*

1. *Common-micke* *Bullfinch.* *Female.*
Pyrrhula *caerulea*

2. *Arkansaw* *Lisher*
Pyrrhula *caerulea*

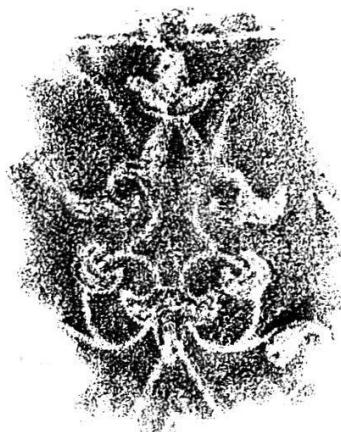
3. *Female* *American Goldfinch*
Pyrrhula *clavata*

Lazule Finch (Female) *Pyrrhula* *caerulea*

4. *Lazule Finch*
Pyrrhula *caerulea*



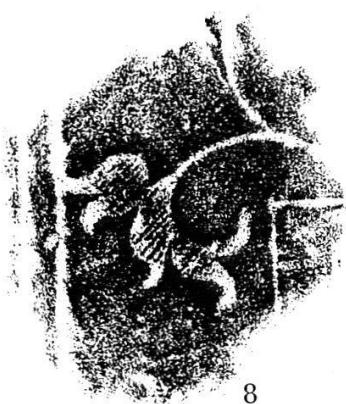
11



2



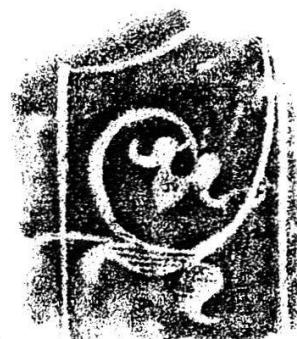
5



8



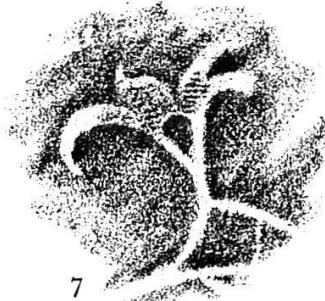
1



6



3



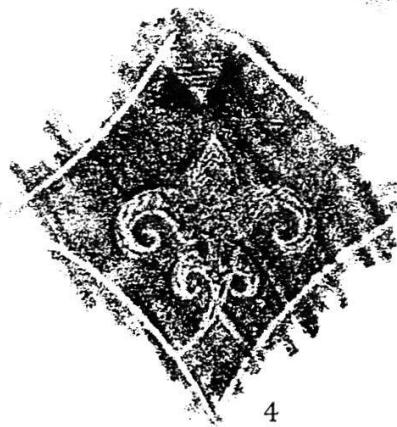
7



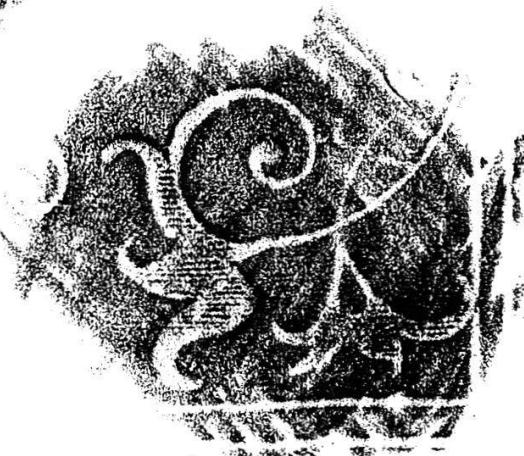
12



10

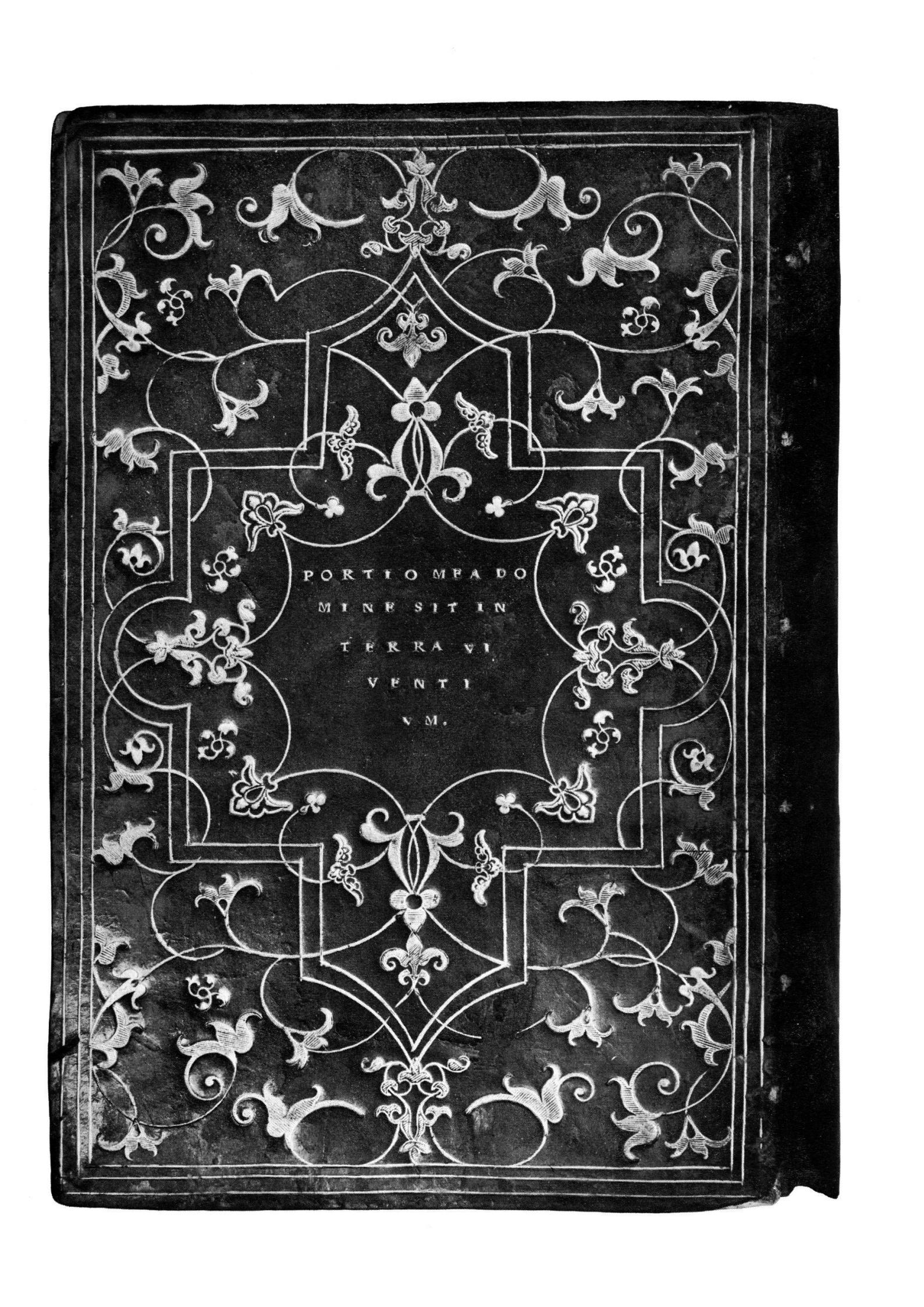


4



9

I



PORTIO MPA DO
MINE SIT IN
TERRA VI
VENTI
V M.

dont il occupe l'extrême occidentale tout comme notre oiseau occupe l'orientale de l'ancien monde... »

¹⁰ *Offset*. Ce mot désigne, entre autres, l'impression qu'une planche gravée, coloriée ou non, laisse sur la page qui lui fait face; cette impression est couleur rouille en général; je ne connais pas de terme français correspondant qui soit

précis; le *Dictionnaire à l'usage de la librairie ancienne* ne le mentionne pas et tous les mots qui s'y trouvent correspondent seulement au «fox-ing» des Anglais, rousseur, tache de rouille. Le terme de «décalque» pourrait donner une idée du processus d'autant plus que celui-ci se manifeste souvent sur ou à travers du papier de soie (serpente).

ERWANA BRIN (PARIS)

UN GROLIER À LA BIBLIOTHÈQUE DE LA ROCHE-SUR-YON

Décrit sous le numéro 2025 du catalogue de la Bibliothèque de La Roche-sur-Yon¹, l'*Epitome* de Dion Cassius² est en tous points digne d'attention: exemplaire d'une édition rare, revêtu d'une reliure exécutée pour Jean Grolier, il est resté inconnu de Le Roux de Lincy et de Shipman. Cette traduction latine du texte grec est l'œuvre de Guillaume Le Blanc, secrétaire de Georges d'Armagnac, plus tard évêque de Toulon. C'est à Rome où il avait accompagné le prélat, en 1539, que Guillaume Le Blanc découvrit deux manuscrits de Xiphilin, le compilateur de Dion Cassius; il dédia sa traduction à son protecteur³.

Né vers 1500, introduit auprès de François I^{er} par le duc et la duchesse d'Alençon, Georges d'Armagnac obtint, en 1529, l'évêché de Rodez, en 1536, une ambassade à Venise, puis à Rome en 1539. Cardinal en 1544, archevêque de Toulouse, puis d'Avignon où il s'était fixé en 1565, il mourut en 1585. Protecteur d'Androuet du Cerceau, de Guillaume Philandrier, de Pierre Gilles, son savant précepteur, Georges d'Armagnac fit rechercher et copier les meilleurs manus-

crits grecs ou latins, acquit pour les collections royales des marbres antiques et veilla à l'édition d'ouvrages intéressant ses diocésains de Rodez⁴. On a pu dire de lui qu'il contribua «à ce magnifique développement de l'esprit humain qui donna un rang hors ligne au seizième siècle dans l'histoire de la civilisation⁵ ».

L'hommage de Guillaume Le Blanc rappelle celui que Giovanni Giustiniano di Candia avait placé en tête de sa traduction de deux comédies de Térence, en 1544⁶: dans son épître dédicatoire Giustiniano avait uni dans une égale admiration Georges d'Armagnac et Jean Grolier «huomo rarissimo, e veramente degno la cui memoria viva perpetua tra gli huomini».

Comment cet ouvrage ayant fait partie des collections de Grolier, est-il entré dans le fonds de la Bibliothèque de La Roche-sur-Yon?

Des trois mille volumes réunis par Grolier, il ne reste de nos jours que cinq cent cinquante titres. On sait en effet que la dispersion de cette magnifique bibliothèque avait été totale⁷ et que, déjà de son vivant, Grolier aimait à distraire de sa collection quelque exemplaire précieux au bénéfice d'un ami ou d'un protecteur.

L'exemplaire de La Roche-sur-Yon porte, sur sa page de titre, l'ex-libris du chapitre de Luçon. En effet, le fonds de la bibli-

LÉGENDES POUR LES DEUX PAGES PRÉCÉDENTES

¹ Treize fers caractéristiques (voir texte p. 78)

² L'*Epitome* de Dion Cassius, avec une reliure inconnue exécutée pour Jean Grolier